

Interviews entre messieurs SIM Sorya (សីម សុរិយ៉ា), VANTHAN Povdara (វ៉ាន់ថាន់ ពៅដា
 វ៉ា), avec monsieur SAL Ra (សាល់ រ៉ា), dans le district de Koh Nhek (កោះញែក),
 province de Mondolkiri (មណ្ឌលគីរី).

Le 29 décembre 1999.

Dara : Pardon, comment vous appelez-vous ?

Ra : Sal (សាល់).

Dara : Quel âge avez-vous ?

Ra : 50 ans.

Dara : Vous êtes de quelle minorité ethnique ?

Ra : Phnong (ផ្សង).

Dara : Où habitez-vous aujourd'hui ?

Ra : Village 7.

Dara : Durant le régime de Pol Pot avez-vous bougé d'ici ?

Ra : Non, j'étais ici, au bureau.

Dara : Quel bureau ?

Ra : Bureau K 11(ក ១១).

Dara : Durant la période de 1975 à 1979 ?

Ra : Oui.

Dara : Avez-vous bougé ailleurs ?

Ra : Non, j'étais ici.

Dara : Que faisiez-vous à K 16 (ក ១៦)?

Ra : À K 11 j'étais un jeune normal.

Dara : Alors connaissez-vous LAY Khleung alias Dos (ឡាយ ក្លឹង ហៅដុះ)?



Ra : Je le connais.

Dara : Dans quelle circonstance ?

Ra : On était au bureau ensemble, en fait il était dans un autre bureau, moi j'étais à K 11 et LAY Khleung au bureau économique.

Dara : Ce bureau, avait-il un autre nom ?

Ra : K 16.

Dara : LAY Khleung était de quelle minorité ethnique ?

Ra : Khmère.

Dara : Elle était Khmère ?

Ra : Oui.

Dara : Est-ce qu'elle était mariée à l'époque ?

Ra : Oui.

Dara : Comment s'appelait son mari ?

Ra : THAY Soth (ថៃ សុទ្ធ).

Dara : Est-il vivant actuellement ?

Ra : Oui, il vit dans la commune de Veak (វ៉ៃក).

Dara : Dans le même district de Koh Nhek (កោះកុង)?

Ra : Oui.

Dara : A votre connaissance comment était LAY Khleung ?

Ra : Petite, costarde et noire.

Dara : Avait-elle des frères et sœurs ?

Ra : Oui.

Dara : Vous les connaissez ?

Ra : Kin (កែន), son cadet, puis Ka Pok (កាប៉ុក) et Heanh (ហ៊ែង).

Dara : Le mariage entre LAY Khleung et Soth a été arrangé par les Khmers rouges ?

Ra : Oui par le comité de la région 105.

Dara : **Comment le mariage a été organisé ?**

Ra : Leur mariage à eux s'est organisé une fois pour 15 personnes.

Dara : **15 couples ?**

Ra : Oui 15 couples.

Dara : **Avez-vous y participé ?**

Ra : Non, j'étais en retrait à l'époque.

Dara : **Oui.**

Ra : Je n'ai pas participé au mariage.

Dara : **Vous étiez où ?**

Ra : J'étais aussi là-bas, mais je n'ai pas osé participer au mariage des grands.

Dara : **Mais vous saviez qu'il y avait le mariage.**

Ra : Oui.

Dara : **Connaissiez-vous le mari de LAY Khleung ?**

Ra : Je le connaissais.

Dara : **Vous avez travaillé ensemble ?**

Ra : Oui.

Dara : **Il était comment ?**

Ra : Il était blanc et petit.

Dara : **Alors quel était votre travail à K 11 ?**

Ra : C'était le travail dans la rizière.

Dara : **Alors comment était la nourriture ?**

Ra : O, très difficile.

Dara : **Pour vous les Phnong, est-ce qu'on vous a laissé la liberté de pratiquer votre tradition ?**

Ra : Pas de pratiques, pas de croyances.

Dara : **A l'époque qu'est-ce LAY Khleung faisait ?**

Ra : Elle portait des machines.

Dara : **Alors vous la voyiez souvent ?**

Ra : C'était juste une demi-heure à pied entre son bureau et le mien.

Dara : **Vous la rencontriez souvent ?**

Ra : Oui, en fait Thay Soth était aussi un ami à moi.

Dara : **A chaque fois quand vous l'a rencontré vous parliez de quoi ?**

Ra : On ne parlait de rien, on bavardait normalement. Je ne savais pas quand elle a été arrêtée.

Dara : **Savez-vous qui a arrêté LAY Khleung ?**

Ra : Non je ne sais pas.

Dara : **On a arrêté seulement LAY Khleung ou son mari aussi ?**

Ra : Il était à la frontière.

Dara : **Que faisait-il là-bas ?**

Ra : Il était soldat.

Dara : **Était-il au courant que sa femme était arrêtée ?**

Ra : Il était au courant, il a dit à ses amis un mois ou deux mois après qu'il avait aussi eu peur de mourir.

Dara : **Pourquoi avoir peur de mourir lorsque sa femme a été déjà arrêtée ?**

Ra : Il a eu peur qu'on l'arrête aussi en tant que mari.

Dara : **Il n'est pas allé demander la raison à ses supérieurs ?**

Ra : Il n'a pas osé le faire.

Dara : **A votre connaissance, après être arrêtée où on a envoyé LAY Khleung ?**

Ra : Elle a été mise dans une voiture, mais je ne savais pas si c'était pour l'envoyer à Phnom Penh où l'exécuter ici, car il y avait deux voitures.

Dara : **Quelles étaient les deux voitures ?**

Ra : Une Jeep américaine (?) et une Jeep russe.

Dara : **Connaissez-vous le nom des chauffeurs de ces véhicules ?**

Ra : Le chauffeur de la Jeep américaine ? (អ៊ែ យ រ៉ុត) s'appelait Chhoeunh (គ្រូឃីញ), alors que celui du Jeep russe s'appelait Y Rot.

Dara : **Quel était le lien entre Y Rot (អ៊ែ យ រ៉ុត) et vous ?**

Ra : Non je ne sais pas.

Dara : **Ils ont arrêté LAY Khleung en quelle année ?**

Ra : En 1977.

Dara : **En quel mois ?**

Ra : Au mois de repiquage ?

Dara : **Saviez-vous, elle a été arrêtée pour quelle faute ?**

Ra : Il y avait une faute mais je ne savais pas laquelle ?

Dara : **Il y avait combien de personnes qui ont été arrêtés en même temps ?**

Ra : Les arrêtés étaient innombrables, pour chaque bureau deux personnes, trois personnes, voire quatre personnes et cela continuait comme ça.

Dara : **Savez-vous où ils envoyaient les arrêtés après ?**

Ra : Je ne sais pas.

Dara : **Mais pourquoi vous saviez que LAY Khleung était arrêtée ?**

Ra : Je savais car elle était absente du travail.

Dara : **Avez-vous osé demander aux autres ?**

Ra : Non je n'ai rien demandé mais j'ai entendu dire qu'elle était arrêtée.

Dara : **Et son mari ?**

Ra : Même s'il le savait, il n'a pas osé en parlé.

Dara : **Combien de jours après son retour au village, le mari a appris l'arrestation de sa femme ?**

Ra : Environ un mois, non c'était entre le mois de repiquage et le mois de décembre.

Dara : **C'est-à-dire que le couple ne vivait pas ensemble ?**

Ra : De temps en temps oui. Ils pouvaient demander l'autorisation d'être ensemble pour deux ou trois jours tout le mois ou tous les deux mois.

Dara : Le mari venait souvent voir sa femme ?

Ra : De temps en temps seulement.

Dara : LAY Khleung travaillait au bureau K 16, alors que son mari était soldat à la frontière, alors avaient-ils des enfants pendant ce temps-là ?

Ra : Elle était enceinte de trois mois.

Dara : Au moment de son arrestation ?

Ra : Oui.

Dara : A Tuol Sleng (ទួលស្លែង) il y a des aveux de LAY Khleung dans lesquels elle a dit qu'elle était Phnong, alors que vous, vous disiez qu'elle était Khmère.

Ra : En vivant avec les Phnong, elle avait dû admettre qu'elle était Phnong, alors que le nom de LAY parce qu'elle était la fille du chef Lay.

Dara : Alors qui était Lay ?

Ra : Je ne sais pas, je sais seulement que Lay était son nom.

Dara : Et sa mère ?

Ra : Sa mère est décédée.

Dara : Comment elle s'appelait ?

Ra : Je ne sais pas.

Dara : A l'époque, est-ce que les membres de sa famille vivaient ensemble ?

Ra : Non, ils étaient dans différents chantiers.

Dara : Au moment de l'arrestation, vous avez dit tout à l'heure que, sa belle-mère était aussi arrêtée. Comment vous renseigniez-vous pour savoir qu'elle était arrêté avec sa belle-mère ?

Ra : Parce que j'étais chauffeur avec Yon (យ៉ុង) qui conduisait le chef de région là-bas.

Dara : Comment s'appelait là-bas ?

Ra : Trapaing Tocun (ត្រពាំងត្នោត).

Dara : Alors c'était Y Rot qui vous a informé ?

Ra : Oui.

Dara : **Il vous a informé en quelle année ?**

Ra : Deux ou trois jours après l'exécution.

Dara : **Connaissez-vous l'année ?**

Ra : En 1977.

Dara : **C'était Y Rot qui vous a informé ?**

Ra : Oui.

Dara : **Après avoir appris, que faisiez-vous ?**

Ra : Rien, je ne faisais rien.

Dara : **Pas de souffrance, pas de protestation ?**

Ra : Qui osait cela pendant le régime de dictature ? Personne.

Dara : **Y-avait-il d'autres personnes dont les membres la famille ont été aussi arrêtés ?**

Ra : Il y en avait, mais les arrestations avaient lieu sur différents lieux, on ne pouvait pas savoir.

Dara : **Au retour du front et sachant que sa femme a été arrêté, est-ce que le mari de LAY Khleung questionnait ?**

Ra : (réponse inaudible).

Dara : **A votre connaissance, quelles étaient les taches de LAY Khleung ?**

Ra : Ses taches étaient comme les miennes, comme je l'ai dit au début : mouliner le riz, coudre des sacs, sans pris en compte de son statut de militant du parti. Mais il était normal, quand elle était enceinte elle est devenue lente dans son travail (pas clair.....).

Dara : **Alors si on pensait à son mari, cela était aussi une faute ?**

Ra : Vous ne connaissez pas le régime dictateur ?

Dara : **Est-ce que LAY Khleung avait des relations avec d'autres personnes ?**

Ra : Non.

Dara : **En travaillant, avait-elle des relations en dehors de son bureau ?**

Ra : Il semblait que non, je ne l'ai jamais vu bouger.

Dara : **Elle est mariée en quelle année ?**

Ra : C'était en 1977, début 1977.

Dara : **Après le mariage ils se sont rencontrés seulement deux fois ?**

Ra : Oui seulement deux fois.

Dara : **Comment vous saviez tout cela ?**

Ra : Parce que quand il est revenu au village il ne pouvait pas éviter de passer par ma maison.

Dara : **Au village vous parliez de quoi ?**

Ra : Je lui ai dit : « Ta femme, si elle est absente longtemps, à toi de juger.... Ma mère savait quand on l'a...à Phnom Penh. On a dit qu'elle allait à Phnom Penh comme ça... »

Dara : **En quelle année vous avez perdu de vue votre ami Soth ?**

Ra : C'était en 1977, alors que la chute était en 1978.

Dara : **Vous étiez marié pendant le régime de POL Pot où après ?**

Ra : Pendant le régime de POL Pot.

Dara : **En quelle année ?**

Ra : En 1978.

Dara : **Pourquoi le mariage ?**

Ra : Le chef de bureau craignait qu'on trahisse Angkar, qu'on trahisse la discipline.

Dara : **Vous vous connaissiez avant, alors ?**

Ra : Non, nous ne nous connaissions pas avant. Elle était Khmère vivant à Tvay Dangcum (ថ្ងៃ យប់ ថ្ងៃ), alors que moi j'étais d'une ethnie vivant à Keo Seima (កែវ ឥសីម៉ា) et au moment du mariage, on nous mis en couple comme on voulait sans discrimination ethnique : un Khmer prenait une ethnique et inversement, tout était mélangé.

Dara : **C'est-à-dire vous n'aviez pas de relations avant ?**

Ra : Non, je ne l'avais jamais connue.

Dara : **Vous n'étiez pas amoureux avant ?**

Ra : Non, pas du tout.

Dara : **Si vous n'étiez pas amoureux, pourquoi ne pas refuser ?**

Ra : Refuser n'était pas possible, quand c'est parti c'est fait, dans ce régime c'était comme ça.

Dara : **A votre mariage il y avait combien couples ?**

Ra : 37 couples.

Dara : **Comment le mariage s'est-il organisé ?**

Ra : Les filles d'un côté et nous d'un autre côté. Chacun à son côté, face à face. Ensuite c'est le chef de région qui annonçait les couples par leur nom.

Dara : **Il lisait les noms ?**

Ra : Il lisait le nom de la fille et celui du garçon qui devaient se mettre en face à face. Cela n'était pas comme dans notre société actuelle, pas de mariage traditionnel, et après la lecture de noms tout est fini.

Dara : **À votre mariage qui était la personne qui lisait les noms ou arrangeait les couples ?**

Ra : Le chef, le chef de bureau.

Dara : **Comment il s'appelait ?**

Ra : Il s'est enfui au Laos.

Dara : **Son nom ?**

Ra : Nhonh (ນົង).

Dara : **Alors Nhonh était chef de bureau ?**

Ra : Oui, alors le chef de région était le vieux Sarun (សារុន).

Dara : **Alors, après que les couples soient annoncés par Nhonh et vous étiez avec votre femme actuelle, que faisiez-vous ensuite ?**

Ra : Après l'annonce, nous sommes allés dans nos chambres individuelles respectives qui se trouvaient dans une longue maison collective.

Dara : **Une chambre pour chaque couple ?**

Ra : Oui, ils faisaient cloisonner la longue maison en plusieurs chambres dont une par couple, ensuite ils espionnaient pour savoir qui était d'accord qui n'était pas d'accord. Parmi les mariés de ma promotion il y en avait trois qui sont tués.

Dara : **Pourquoi ?**

Ra : Ils ne s'aimaient pas, alors les espions en étaient au courant et les ont dénoncés, ensuite ils ont emmenés. C'était l'oncle Chhay (ចៀងធី).

Dara : **L'oncle Chhay était en couple avec qui ?**

Ra : Avec aussi une ethnique. Et le soignant Phen (ផ្លែន).

Dara : **Le soignant Phen était en couple avec qui ?**

Ra : Avec une Khmère de province.

Dara : **Et qui d'autres ?**

Ra : Le vieux Chen (ចៀងធីន).

Dara : **Qui était sa femme ?**

Ra : Sa femme s'est enfuie dans la forêt.

Dara : **C'est-à-dire que ces trois couples ne s'aimaient pas ?**

Ra : Oui.

Dara : **Quand on les emmenait, c'était comment ?**

Ra : Ils ont appelé les garçons d'une part et les filles d'autre part qui n'étaient jamais ensemble et les ont forcés à s'accepter.

Dara : **Non, je voulais dire quand ils ne s'entendaient pas.**

Ra : Ils ne s'aimaient pas, c'est-à-dire le garçon dormait dans un hamac alors que la femme en bas où parfois la femme dormait dans un autre endroit.

Dara : **Alors quand il fallait arrêter, arrêter qui ?**

Ra : Cela dépendait de la situation, si c'était le mari qui était le plus dur on arrêtait le mari, si c'était la femme qui était la plus dure on arrêtait la femme.

Dara : **Et le cas des trois arrêtés en question ?**

Ra : Ils étaient tous garçons.

Dara : **C'est-à-dire ces garçons n'aimaient pas ?**

Ra : Ils n'aimaient pas, c'est-à-dire ils aimaient d'autres filles. Par exemple le garçon aimait mademoiselle A, alors qu'on l'a forcé à se marier avec mademoiselle B.

Dara : **Ils ne sont pas revenus ?**

Ra : Tous les arrêtés ne sont jamais revenus.

Dara : Et votre couple ?

Ra : Nous avons eu peur et nous restions vivants.

Dara : C'est-à-dire que vous avez toujours la même femme avec qui vous avez été marié au régime de POL Pot ?

Ra : Oui.

Dara : Comment s'appelait votre femme ?

Ra : Sin Phal (ស៊ីន ផល).

Dara : Quelle ethnie ?

Ra : khmère.

Dara : Et vous êtes toujours ensemble depuis le mariage ?

Ra : Oui.

Dara : Avez-vous combien d'enfants ?

Ra :

Dara : Vous êtes devenus amoureux plus tard ?

Ra : Ça allait de soi en vivant ensemble, et après avoir eu des enfants cela ne posait plus problème.

Dara : Avant la rencontre où travaillait votre femme ?

Ra : Elle était à l'économie.

Dara : Elle était aussi avec LAY Khleung ?

Ra : Oui.

Dara : En vivant ensemble aviez-vous des sujets à discuter ?

Ra : Pas de question, ma femme disait qu'elle n'avait pas parlé.

Dara : Après le mariage vous viviez ensemble ou séparément ?

Ra : Séparément, pas ensemble.

Dara : Si on vivait séparément à quoi servait le mariage ?

Ra : Je ne sais pas. Si on était soldat on était autorisé à rencontrer sa femme une fois par mois, si on était dans un bureau on vivait ensemble.

Dara : Vous étiez au bureau ?

Ra : Oui au bureau.

Dara : C'est-à-dire que vous étiez tout le temps ensemble ?

Ra : Oui tout le temps ensemble.

Dara : Alors après le travail ?

Ra : Les hommes travaillaient dans un groupe, alors que les femmes dans un autre groupe différent.

Dara : Donc il s'agissait du travail séparé ?

Ra : Oui chacun son travail.

Dara : Et les repas ?

Ra : Les repas étaient aussi séparés.

Dara : Alors à quel moment vous vous rencontriez ?

Ra : Seulement la nuit.....

Dara : Entre 1975 et 1979 avez-vous vu qu'on tuait les gens avec vos propres yeux ?

Ra : Non, jamais. J'ai entendu parler seulement.

Dara : Qu'est-ce qu'on vous a dit ?

Ra : On nous a dit, oui un gardien de prison a dit qu'il avait vu et qu'il fallait faire d'avantage d'efforts pour travailler, il ne fallait surtout pas se laisser devenir passif.

Dara : Vous connaissiez un gardien de prison ?

Ra : Oui.

Dara : Il y avait combien de grandes prisons dans ce district de Koh Nhek ?

Ra : Une seule prison, qui se trouvait à Phnom Kroal (ភ្នំក្រវាញ), où il y avait une fabrique.

Dara : La prison était grande ?

Ra : La prison était grande.

Dara : Elle contenait beaucoup de personnes ?

Ra : Oui beaucoup, même les gens du bataillon étaient là. Si les gens du bataillon ont été arrêtés on prenait à la région, s'ils ont été arrêtés dans la région on prenait au bataillon.

Dara : Vous voulez dire que c'était les gens de la région qui venaient arrêter les gens du bataillon et inversement ?

Ra : Oui.

Dara : Et si ils devaient être exécutés, ils seraient ensemble ?

Dara : Où ont-ils été exécutés ?

Ra : Ils les ont transportés vers l'Ouest, vers l'Ouest..?

Dara : Quel est le nom de cet endroit ?

Ra : L'endroit s'appelle Trapaing Toeun, près de Veal Pring (វាលព្រឺង).

Dara : Et si on voulait retrouver les fosses, on va où ?

Ra : Lorn (ល្អន) m'a dit que c'est à l'est de l'endroit où on répare les voitures, pas plus loin jusqu'à Sre Sangkum (ស្រីសង្កុម), c'était plutôt à Tuol Veal (ទួលវាល), mais en 1979 les gens passaient par là ont ramassé des choses y compris des sacs.

Dara : Mais comme moi, je suis arrivé à Koh Nhek et je veux aller jusqu'à l'endroit où on a tué les gens, qu'est-ce que je dois demander pour qu'on m'y emmène, ou bien en demandant d'aller à Trapaing Toeun on m'y emmènera ?

Ra : Oui.

Dara : A votre connaissance d'où transportait-on des prisonniers à cet endroit ?

Ra : Non, c'était seulement pour les gens de Mondolkiri. A l'époque pas de dispersions dans les districts. Il y avait 4 districts : district de Ro 3 (រ៉ូប៊ី), district de Ro 1 (រ៉ូម៉ូយ), district de Ro 4 (រ៉ូយ៉ូន) et district de Ro 5 (រ៉ូប្រាំ) qui est actuellement le district d'O Raing (អូរាំង), Keo Seima (កែវសីម៉ា) a été effacé car il n'y avait que quatre districts. Le district de Pich Chenda (ព្រៃជ្រូចឆ្មារ) était Ro 3 (រ៉ូប៊ី), alors que Koh Nhèk était Ro 1 (រ៉ូម៉ូយ) et O Raing (អូរាំង) était 4 qui se trouvait à Chbav (ច្រាំង) actuel. Il n'y avait que quatre districts.

Dara : C'est-à-dire quand les gens étaient fautifs (histoire coupée à cause du changement de cassette).

Ra : Ceux qui devaient être exécutés de tous les districts devaient être transportés vers ici, soit au centre correctionnel de Phnom Kroal, alors que d'autre devaient être envoyés à Phnom Penh. Mais durant les meetings ils disaient à tout le monde que tous devaient être envoyés à Phnom Penh.

Dara : **Quand il y avait une arrestation, ils faisaient un meeting ?**

Ra : Oui.

Dara : **Pourquoi vous le saviez ?**

Ra : Pourquoi je ne savais pas, si on faisait un meeting dans chaque bureau ? On les a entendu dire par exemple : « ce camarade est un espion vietnamien, l'autre est un Khmer blanc... » et ils disaient que nous à la base, nous devons corriger et ne devons pas suivre l'exemple des traîtres. Ils disaient comme ils voulaient.

Dara : **Chaque arrestation devait être suivie par un meeting ?**

Ra : Oui.

Dara : **Qui organisait ce meeting ?**

Ra : Des gens de province, le comité provincial ou le comité régional.

Dara : **A l'époque, quel était le nom du chef du comité provincial ou celui de la région ?**

Ra : Le chef du comité provincial...et celui qui était en charge d'économie s'appelait le vieux Phoun (ព្រឹត្តិស), alors celui en charge d'armée s'appelait le vieux...Ils étaient trois, et après....

Dara : **Avant que faisait le vieux Sarun ?**

Ra : Chef du district de Pich Chenda, et il a été monté après la mort du chef de la région.

Dara : **Étiez-vous au courant de l'histoire de Kham Phoun (ខាំ ភ្នំ) et Ham (ហាំ) qui se sont tués à Phnom Penh ?**

Ra : Non, je n'étais pas au courant.

Dara : **Pourquoi vous avez dit que Kham Phoun et Ham se tuaient à Phnom Penh ?**

Ra : J'ai été au courant parce que leurs femmes et enfants annonçaient ici.

Dara : **Vous ne savez que ça ?**

Ra : Que ça.

Dara : **A votre connaissance, est-ce que les gens du bataillon s'entendaient avec ceux qui étaient dans les bureaux ?**

Ra : Pas de problème, les relations étaient normales.

Dara : **Que disaient les chefs ?**

Ra : Je ne savais pas, je ne savais pas ce que disaient les chefs...

Dara : **A Phnom Kroal il n'y avait que le bureau de sécurité ?**

Ra : Oui.

Dara : **Il n'y avait pas d'exécutions à Phnom Kroal ?**

Ra : Non.

Dara : **En quoi le bureau de sécurité était construit ?**

Ra : Il n'y avait pas grande chose, c'était une simple maison en chaume et une maison en dur pour les prisonniers...les prisonniers étaient en bas, alors que les bourreaux étaient en haut.

Dara : **Savez-vous en quelle année ce bâtiment a été construit ?**

Ra : En 1975.

Dara : **Je vous ai déjà posé beaucoup de questions. Avez-vous d'autres histoires à me raconter en lien avec votre séjour à Koh Nhèk ou avec votre bureau entre 1975 et 1979 ? Souvenez-vous d'autres histoires que vous avez rencontrées ? Racontez.**

Ra : La vie dans notre bureau était très difficile, que du travail jour et nuit, pas d'horaires...on appelait tout le monde « grand frère » même à un petit garçon...la vie était vraiment très dure.

Dara : **Durant la période de Khmers rouges, est-ce que le chef du bureau vous a attaché et accusé de quoi que ce soit ?**

Ra : En y arrivant au début en 1973 j'ai été militaire du district d'O Raing.

Dara : **Militaire du quel côté ?**

Ra : Militaire du district du côté de POL Pot. Puis en 1974, le 24 il y a eu une arrestation et mon frère s'est enfui au Vietnam.

Dara : **On arrêté qui ?**

Ra : On a arrêté mon frère. Il a été menotté à Koh Nhèk et envoyé au chantier. C'était le 28, 1974, puis au 17 avril 1975 il a été temporairement libéré et est venu s'installer au bureau, ensuite j'ai emmené ma femme avec moi.

Dara : **On vous a arrêté ?**

Ra : Oui on m'arrêté.

Dara : **En quelle année ?**

Ra : En 1974, le 24.

Dara : **Quel mois ?**

Ra : Décembre.

Dara : **Qui vous a arrêté ?**

Ra : Les vieux, les chefs du bataillon et du régiment, ils étaient tous vivants, ils n'étaient pas morts. Après l'arrestation j'ai été mis en correction au bureau de sécurité et y vivais jusqu'à l'arrivée de ma femme. Ensuite il y a eu un autre problème quand on a arrêté ma belle-mère et heureusement il y a eu la libération en 1979.

Dara : **Et le beau-père ?**

Ra : Le beau-père n'a pas eu de problème.

Dara : **Alors parmi les gens de votre famille il y a eu combien de morts ?**

Ra : Seulement une personne.

Dara : **Quel était son nom ?**

Ra : Ramy (រ៉ាំម).

Dara : **Quel était son lien familial avec vous ?**

Ra : Frère aîné.

Dara : **A l'époque, que faisait votre belle-mère ?**

Ra : Elle était la sœur adoptive de Phoun.

Dara : **Connaissez-vous son nom ?**

Ra : Non.

Sorya : **Quel est votre nom ?**

Ra : Je m'appelle SAL Ra.

Sorya : Vous êtes de quelle ethnie ?

Ra : Phnong.

Sorya : Où êtes-vous né ?

Ra : Je suis né à Snuol (ស្នួល), province de Kratié (ក្រចេះ). Avant c'était dans le village de Chhneang (ច្បង), commune de Chhneang, district de Snuol.

Sorya : Vous êtes installé ici depuis longtemps ?

Ra : Depuis longtemps, à Mondolkiri depuis 1968.

Sorya : Dans quel district ?

Ra : District d'O Raing.

Sorya : En quelle année êtes-vous arrivé à Koh Nhèk, à Srè Sangkum ?

Ra : Je suis arrivé en 1963.

Sorya : Qui vous a emmené ici ?

Ra : J'ai été évacué, évacué d'O Raing.

Sorya : Vous avez dit tout à l'heure que vous n'étiez pas évacué, vous étiez plutôt arrêté.

Ra : Non, j'ai été évacué en 1973, puis arrêté en 1974.

Sorya : Tout le monde a été évacué ?

Ra : Tout le monde. Avec le père, la mère, tous.

Sorya : Est-ce qu'il y en avait ceux qui ne voulaient pas venir ?

Ra : Ceux qui ne voulaient pas venir se sont réfugiés au Vietnam.

Sorya : S'ils n'avaient pas eu de temps pour se réfugier ?

Ra : Ils n'avaient qu'à venir ici.

Sorya : En route, est-ce qu'il y avait ceux qui résistaient et qui ont été tués ?

Ra : Non, ceux qui résistaient devaient être mis en correction ici.

Sorya : A l'époque qui vous a emmenés ?

Ra : Le chef de la province et les militaires de la région.

Sorya : Comment s'appelaient-ils ?

Ra : Je ne connais pas.

Sorya : **La région, quelle région ?**

Ra : La région 105.

Sorya : **Et en arrivant on vous a tous installés ici à Koh Nhèk ?**

Ra : Oui.

Sorya : **Depuis 1973 ?**

Ra : Depuis 1973, puis l'arrestation en 1974.

Sorya : **Pourquoi saviez-vous qu'il y avait des fosses ?**

Ra : ` On nous a dit, certains fidèles nous ont dit.

Sorya : **On vous a dit à quelle époque ?**

Ra : Pendant la période de POL Pot, en 1977.

Sorya : **Ils travaillaient avec vous ?**

Ra : Ils étaient gardes du corps des cadres.....à Trapaing Toeun.

Sorya : **Tous les fautifs ont été emmenés ici ?**

Ra : Oui.

Sorya : **Après 1979 êtes-vous revenu à cet endroit ?**

Ra : Non.

Sorya : **C'est-à-dire, vous n'avez jamais vu les ossements ?**

Ra Non, mais pendant le Nouvel an les gens y viennent pour des cérémonies d'offrandes.

Sorya : **Avez-vous vu les ossement de votre père**

Ra : Les ossements sont dans la terre, on ne les déterre pas pour voir.

Sorya : **Pourquoi après être tués ces corps et ossements sont dans la terre ?**

Ra : On avait creusé des fosses par avance, de longues fosses qui faisaient 3 mètres de largeur.

Sorya : **Ces fosses ont été creusées à la main ?**

Ra : Oui à la main.

Sorya : Avec des houes ?

Ra : Oui.

Sorya : La longueur faisait environ combien de mètres ?

Ra : Environ 15 mètres.

Sorya : Et la largeur ?

Ra : La largeur de 4 mètres.

Sorya : Et la profondeur ?

Ra : Je ne sais pas pour la profondeur.

Sorya : Vous êtes sûr qu'on les avait creusés à la main sans l'aide par exemple des tracteurs ?

Ra : Non, une fois arrêtés...ils ont été battus, alors que les bourreaux qui recevaient des ordres sont tous vivants.

Sorya : Savez-vous combien de personnes ont été emmenées à chaque fois ?

Ra : Je ne sais pas, ils ont été transportés en camions.

Sorya : Dans la région il n'y a que cet endroit ?

Ra : Oui que cet endroit.

Sorya : Quels étaient les types de ces personnes ?

Ra : Il y avait des jeunes, des vieux, des adolescents.

Sorya : Quelles étaient leurs fautes ?

Ra : On ne connaissait pas leurs fautes, mais ils ont été emmenés ici.

Sorya : Souvenez-vous du nom de ceux qui vous ont informé ?

Ra : Frère Choeun (ᄃᆫᆫ) et Y Rot.

Sorya : Ils étaient tous gardes du corps ?

Ra : Oui.

Sorya : Gardes du corps de qui ?

Ra : Gardes du corps du chef de la région.

Sorya : Comment s'appelait le chef de la région ?

- Ra : Il s'appelait Sophea (សុខាណ៍).
- Sorya :** **En quelle année ?**
Ra : En 1977. Après l'arrestation de Sophea, le vieux Sarun l'a remplacé.
- Sorya :** **Et qui était avant le vieux Sophea ?**
Ra : Avant le vieux Sophea c'était le vieux Kham Phoun .
- Sorya :** **A l'époque, avez-vous eu l'occasion de venir le voir ?**
Ra : Non, j'ai seulement entendu dire.
- Sorya :** **Vous travailliez où pour pouvoir entendre tout cela et pour rencontrer ces gardes du corps ?**
Ra : Au bureau ensemble.
- Sorya :** **Quel bureau ?**
Ra : Bureau K 11.
- Sorya :** **Au K 11 en quelle année ?**
Ra : De 1975 à 1979.
- Sorya :** **Vous faisiez quoi ?**
Ra : Je travaillais dans la rizière comme tout le monde.
- Sorya :** **Mais vous dormiez au K 11 ?**
Ra : Oui.
- Sorya :** **Quels types de personnes pouvaient être mis au K 11 ?**
Ra : Comme pour tous les autres bureaux, il s'agissait de ceux qui étaient fautifs.
- Sorya :** **C'est-à-dire que vous aussi, vous avez été fautif ?**
Ra : Oui j'ai aussi été fautif, et c'était pour ça que j'ai été mis là-bas.
- Sorya :** **Alors comment s'appelait le chef d K 11 ?**
Ra : Il s'appelait Kam (កាម).
- Sorya :** **Il était toujours chef du K 11 ?**
Ra : Oui, il était chef de tous, alors que son adjoint s'appelait Savân (សាវ៉ាន).

Sorya : **Il est vivant jusqu'à maintenant ?**

Ra : Oui.

Sorya : Le chef qui s'appelait Kam était en fonction en quelles années ?

Ra : Depuis que j'étais au K 11 je ne voyais que lui, je ne connaissais pas celui qui y était avant lui. On l'y voyait depuis 1975, alors qu'en 1979 il s'est enfoui dans la forêt.

Sorya : **Alors son adjoint qui est encore vivant, il est dans que village ?**

Ra : Il habite dans le village de Chheu Tung (គ្រូង ទ្រង់), commune de Mémong (ម៉េង ម៉ង់), district de Keo Seima.

Sorya : **Et on ne sait pas où est le chef ?**

Ra : On m'a dit qu'il est déjà mort.

Sorya : **Alors Sarun qui a remplacé Sophea, il est vivant ?**

Ra : Il est vivant.

Sorya : **Il vit où actuellement ?**

Ra : Il est actuellement à Anlung Veng (អង្គ វង់ វៃង).

Sorya : **Il a été réintégré comme tout le monde ?**

Ra : Oui mais il n'ose pas revenir à Mondolkiri. Il a autant de sang sur les mains.

Sorya : **Avez-vous vécu à Phnom Penh ?**

Ra :

Dara : **Ici avez-vous travaillé dans le bureau de sécurité ?**

Sorya : **Vous qui travailliez au K 11, avez-vous vu qu'on transportait des gens du bureau de sécurité à ici ?**

Ra : Oui.

Sorya : **Vous êtes sûr ?**

Ra : Très sûr.

Sorya : **Vous avez-vu qu'on les transportait ?**

Ra : Parce que mes amis y travaillaient comme gardes du corps des cadres.

Sorya : **Mais on ne savait pas quelle était leur faute ?**

Ra : On disait que ces gens-là ont été envoyés à Phnom Penh, mais les amis disaient que non. En fait tous ont été envoyés ici. Il y a eu quand même un doute, ils ne pouvaient pas emmener les gens à Phnom Penh alors qu'on les revoyait ici à midi.

Sorya : Ces gens qu'on transportait, ils étaient prisonniers ou des travailleurs normaux qui ont été appelés ?

Ra : Que des prisonniers.

Sorya : La prison était grande ?

Ra :

Sorya : L'endroit pour incarcérer avait quelle dimension (sa longueur, sa largeur)?

Ra : On a fait des trous sur des longues planches en bois et chaque planche était pour 7 ou 8 personnes dont chacun avait une cheville bloquée dans un trou. Donc, il y avait au moins 50 personnes pour 12 ou 13 planches.

Sorya : Pour un rang il y avait combien de personnes ?

Ra : Beaucoup, innombrable.

Sorya : Avez-vous vu directement cette scène ?

Ra : Pourquoi je ne l'ai pas vu, alors que j'ai été emprisonné et menotté là-bas depuis 1974 ? Tout le monde était menotté comme ça, ils faisaient les besoins directement sur place. Quand ils devaient tuer quelqu'un ils annonçaient que le chef de son district est venu le chercher, et ça c'est fini, c'est foutu.

Sorya : On ne vous libérait pas, vous étiez menottés comme ça en permanence ?

Ra : Au moment du travail, mais il y avait des militaires qui nous gardaient autour.

Sorya : C'est-à-dire que vous étiez là-bas en permanence de 1975 à 1979 ?

Ra : Oui en permanence.

Sorya : Alors quand vous travailliez ?

Ra : Quand nous travaillions ?

Ra : En travaillant on nous conduisaient avec une corde.

Sorya : Vous travailliez à quelle heure ?

Ra : Pas d'horaires.

Sorya : Si vous travailliez tout le temps, à quel moment on pouvait vous menotter avec les planches ?

Ra : La nuit, quand on dormait.

Sorya : Et pour les repas ?

Ra : Pendant le repas de midi ils nous libéraient, mais pas pour ceux qui avaient une lourde peine qui devaient manger sur place menottés.

Sorya : C'était en quelle année ?

Ra : Depuis l'année quand j'ai été emprisonné, soit du 24 avril 1974 à 1975 au moment de ma libération, j'ai été amnistié. Parmi les 15 personnes arrêtées il n'y avait que 5 qui sont restées en vie.

Sorya : Pourquoi ont-ils amnistié ?

Ra : On a dit qu'il n'y avait pas de preuves évidentes.

Sorya : De quoi étiez-vous accusé ?

Ra : Ils ont dit que j'étais en lien avec les fuyitifs au Vietnam.

Sorya : Quand vous étiez là comment s'appelait le chef de la prison ?

Ra : Il est déjà mort, il s'appelait Phay (ផៃ).

Sorya : Alors comment s'appelait celui qui le succédait ?

Ra : Il s'appelait Leng (លេង), il est aussi mort.

Sorya : Et après Leng ?

Ra : Je ne sais pas.

Sorya : Alors pour le riz, chacun n'en recevait qu'une spatule ?

Ra : Oui.

Sorya : De quelle année en quelle année, quand chacun ne recevait qu'une spatule ?

Ra : En fait jusqu'à 1979.

Sorya : Et qu'est-ce qu'ils faisaient du riz que vous avez produit ?

Ra : Il y avait du riz mais ils ne voulaient pas nous en donner à manger, ils ont dit qu'ils devaient en donner à l'État.

Sorya : Aujourd'hui vous habitez dans ce village ?

Ra : Oui dans ce village.

Sorya : **Comment s'appelle ce village ?**

Ra : Village 7, commune de Sre Sangkum, district de Koh Nhèk.

Sorya : **L'endroit où nous sommes assis maintenant se trouve dans quel village ?**

Ra : Cela n'appartient à aucun village. En venant de la province, on l'appelle la route vers Kratié.

Sorya : **Et nous sommes à combien de kilomètres de Koh Nhèk ?**

Ra : Une heure à pied de Koh Nhèk.

Sorya : **Si on calcule en kilomètres ?**

Ra : Environ quatre kilomètres et, d'ici à mon village il faut marcher une heure...deux heures et demi pour y arriver. Et d'ici àdeux heure et demi et au milieu de la forêt il y a aussi un endroit où on tuait les gens.

Sorya : **Alors la planche de bois pour menotter était faite d'un grand arbre ?**

Ra : Non c'étaient des solives.

Sorya : **Et comment faire pour en fabriquer des menottes ?**

Ra : On les faisait comme ça, avec un crochet comme un cadenas qui se bloque comme ça.

Sorya : **Avez-vous vu qu'on vienne prendre un de vos codétenus ?**

Ra : J'en ai vu trop, innombrable.

Sorya : **Maintenant pouvez-vous en citer un.**

Ra : NAK Plan (ណាក់ ប្លង់), il était aussi Phnong, de Bou Sra (ប៊ូស្រា).

Sorya : **Dans quelle commune ?**

Ra : Commune de Bou Sra, district de Pich Chenda.

Sorya : **Pouvez-vous compter les noms des survivants ?**

Ra : Frère Plan, frère Pon (ប៉ុន), frère Teuk (តើក) qui ont été arrêté dans le même district que moi. Sinon oncle Muth (ម៉ុត), oncle Min (ម៉ិន) et d'autres dont j'ai oublié le nom. Quasiment tous les codétenus en sortaient vivants, très peu sont morts. Parmi les arrêtés de ma promotion Oeun (អឿន) est mort, alors que Houng (ហ្វូង) a été exécuté en route avant même d'arriver en prison.

Sorya : **En quelle année**

Ra : C'était en 1977, alors leur corps était encore en décomposition en 1979 quand les gens les déterraient pour y chercher de l'or.

Sorya : **Si on utilise un tracteur pour déterrer on trouvera tous les ossements ?**

Ra : Oui.

Sorya : **Alors pourquoi utiliser un tracteur pour déterrer ?**

Ra : Pour ne pas sentir l'odeur.

Dara : **Merci beaucoup à vous pour m'avoir accordé ces interviews.**